

Haïti: Limonade, le jour d'après

Au lendemain de l'inauguration du campus universitaire de Limonade, les activités continuent. Un colloque s'est tenu sur le campus le vendredi 13 janvier 2012. Le thème : « Construire une université haïtienne pour une nation haïtienne de bien-être et de prospérité », Le conférencier: le Dr Samuel Pierre, professeur titulaire de génie polytechnique à l'université de Montréal.

Vendredi 13 janvier 2012, 8h45 a.m., Limonade. Les bâtiments flambant neufs de l'université Roi Henri Christophe, inaugurés la veille, rayonnent majestueusement sous le soleil. Des ouvriers haïtiens et dominicains sont à pied d'oeuvre. Certains ramassent des ordures, d'autres arrosent des fleurs ornant ce petit joyau.

Juste en face, une marchande de vêtements usagés et des marchands de boissons gazeuses et d'autres produits prennent place. « Ils sont là depuis les premiers jours des travaux de construction de cette université », fait remarquer un des trois agents de sécurité, qui sont accompagnés des agents de l'Unité départementale d'intervention et du maintien de l'ordre (UDMO), qui montent encore la garde à l'entrée de ce complexe universitaire.

Des étudiants de la région défilent. Des professeurs arrivent également, parmi lesquels le recteur de l'Université d'Etat d'Haïti, Jean Vernet Henry. Ils prennent tous place dans le magnifique auditorium de cette université offerte par la République dominicaine pour participer au colloque sur le fonctionnement de ce campus qui se cherche encore un curriculum en dépit de son inauguration officielle.

« Ce que nous avons aujourd'hui, c'est un complexe universitaire, un ensemble d'édifices. L'université est loin d'être un complexe immobilier. L'université est un contenu de formation, des programmes d'études, un corps professoral compétent, qualifié et dévoué, mais également un bassin d'étudiants choisis au mérite bénéficiant de ce programme. Aujourd'hui, ce qu'on a, c'est un contenant », a expliqué le professeur Samuel Pierre, au Nouvelliste, peu avant le colloque.

La démarche, dit-il, a été faite à l'inverse, mais de manière générale on commence par faire le contenu avant le contenant. « Comme on a le contenant, on doit réfléchir ensemble de manière à ce qu'il y ait un contenu qui soit à la hauteur des attentes de la population, particulièrement de la jeunesse haïtienne », a ajouté le professeur.

Selon le professeur, le but de ce colloque est de voir comment on peut faire pour que l'université qui est un moteur de développement national puisse se constituer et jouer son rôle. « Aujourd'hui, nous avons au pays un très grand nombre d'institutions qui sont considérées comme des institutions universitaires, alors qu'en fait il n'y a pas un système universitaire qui régule l'ensemble des opérations de ces institutions », critique le Dr Samuel Pierre, professeur à l'Université de Montréal.

« Nous avons des universités qui n'en sont pas. Même lorsqu'elles font des efforts, il n'y a pas un cadre légal qui les stimule, qui régule leurs activités », a-t-il poursuivi.

La cérémonie d'inauguration

Les gouvernements haïtien et dominicain ont procédé, le jeudi 12 janvier 2012, à l'inauguration du campus de l'université Roi Henri Christophe, construit sur 144 000 mètres carrés à Limonade par la République dominicaine. Les autorités haïtiennes - non sans honte - n'ont pas cessé de remercier le président Leonel Fernandez et le peuple dominicain pour exprimer leur gratitude pour ce joyau qui ne coûte pas plus que 50 millions de dollars.

A l'occasion de la commémoration des deux ans du séisme, l'un des événements qui a marqué ce jour a été l'inauguration du campus de l'université Roi Henri Christophe à Limonade. Au cours d'un sommet tenu à Punta Cana en République dominicaine, quelques mois après le tremblement, le président dominicain, Leonel Fernandez, avait offert un campus à l'Etat haïtien. Contrairement à des bailleurs qui se contentent de faire des promesses sans les tenir, la République dominicaine s'est distinguée.

Jeudi 12 janvier, 8h45 a.m. le décor est déjà planté. Des militaires dominicains, des agents de la police nationale et des soldats de la Minustah sont déjà sur place. Des hélicoptères survolent Limonade. La presse dominicaine est fortement mobilisée pour l'inauguration de ce campus, peint en gris et jaune, offert par la République dominicaine. A l'entrée du campus est écrit : « Université d'Etat d'Haïti. Campus de Limonade. Don de la République dominicaine ».

Nombreux étaient les membres des gouvernements haïtien et dominicain, les membres du corps diplomatique et consulaire, les parlementaires, les délégations d'étudiants haïtiens et dominicains, les invités, à être remarqués dans le grand amphithéâtre du campus décoré aux couleurs haïtiennes et dominicaines. Solidarité dominicaine-haïtienne oblige.

« Nous souhaitons que l'on va la garder propre, qu'elle ne va pas être salie avec des graffiti tout autour », chuchote un confrère de la presse.»

En effet, selon le président Leonel Fernandez, qui a prononcé un vibrant discours en la circonstance, la tragédie haïtienne du 12 janvier 2010 a été une occasion pour le gouvernement dominicain de témoigner sa solidarité envers le peuple haïtien. « Le temps est venu pour que de la tragédie surgisse l'espoir », a indiqué M. Fernandez, qui n'a pas cessé de saluer le courage du peuple haïtien qui, selon lui, doit être fier de sa culture, en citant des auteurs haïtiens qui ont acquis une renommée internationale.

Pour M. Fernandez, le campus offert est un « acte d'amour » qui doit être un espace de débats, de discussion intellectuelle devant contribuer au développement du pays.

« En choisissant de nous doter d'un campus universitaire moderne, vous montrez combien vous vous attachez à participer à nos efforts de relèvement (...); nous exprimons aujourd'hui notre gratitude, par le plus beau mot de la langue française « merci » », a déclaré le président Michel Martelly.

D'après le chef de l'Etat, cette université se doit d'être « une plateforme qui permettra de rapatrier une bonne partie de nos cerveaux, de nos scientifiques partis de nos cieux incléments pour se valoriser. « Mon espoir est de voir cette université servir de véritable catalyseur, pour forcer la modernisation du système universitaire haïtien. Elle doit être une université complète, avec une mission d'excellence dans tous les domaines du savoir, notamment dans les domaines des sciences et de la technologie. Elle doit servir de catalyseur pour favoriser le développement intégré d'un système d'enseignement supérieur public au niveau régional, ouvert, compétitif et accessible à tous sans exclusive », a indiqué le président haïtien.

De son côté, le recteur de l'Université d'Etat d'Haïti, Jean Vernet Henry, a aussi exprimé sa gratitude envers le peuple voisin. « Monsieur le président Leonel Fernández, l'Université d'Etat d'Haïti vous félicite, elle demande aux responsables dominicains ici présents de bien vouloir transmettre à toute leur nation, le sentiment de gratitude du peuple haïtien », a déclaré le recteur, regrettant qu'Haïti ait mis trop de temps pour comprendre que les pays qui se développent ont investi dans la formation supérieure.

« Le Conseil exécutif de l'UEH, avec votre déterminant appui et celui du Premier ministre, le Dr Garry Conille, et son gouvernement, prend l'engagement d'ajouter à ce campus une résidence pour les étudiants et avec l'aide de madame Michaëlle Jean, avec qui nous travaillons, une auberge pour recevoir nos professeurs visiteurs », a ajouté M. Henry en s'adressant au président Michel Martelly.

"Un élan à Haïti"

« Nous savons quel mot nous devons utiliser pour traduire nos sentiments de gratitude à l'endroit de Son excellence le Dr Leonel Fernández qui nous a donné ce campus universitaire, foyer de l'instruit, de la science et de la connaissance », a déclaré, pour sa part, le maire de la commune de Limonade, Jean Delavoix Manguira, estimant que le président dominicain a donné un « élan à Haïti ».

« Nous vous assurons que dans 10 à 20 ans, les 72 salles de classe que vous avez données, seront multipliées par deux, par trois ou plus », a ajouté le maire, ému face à ce grand cadeau, souhaitant le renforcement et la continuité de la coopération insulaire.

Quid de la gestion et du curriculum ?

Le campus est inauguré, mais qu'en est-il de sa gestion ? Car cette université de 72 salles de classe, sans compter les salles de laboratoire, la bibliothèque, la cafétéria, les salles de réunion, fait l'objet d'une querelle entre des membres du secteur privé de la société civile et ceux du rectorat de l'UEH. Le recteur annonce déjà des inscriptions pour février, mais les disciplines qui seront dispensées ne sont pas encore connues. Il a toutefois annoncé qu'une cellule va être mise sur pied pour la maintenance et l'entretien de ce « petit joyau ».

« Ce campus entre dans le patrimoine de l'Université d'État d'Haïti; cependant, pour préparer la transition, deux structures sont créées. La gestion quotidienne sera assurée par un conseil provisoire élargi, en vue de renforcer les équipes locales qui gèrent les trois institutions d'enseignement supérieur publiques de la région », a précisé, de son côté, le président Michel Martelly.

Pour élaborer le projet d'établissement, dit-il, un comité technique va être « immédiatement » mis en place. « Il sera composé d'universitaires expérimentés évoluant en Haïti ou à l'étranger qui devront, dans un délai ne dépassant pas quatre mois, faire valider les programmes de formation, les moyens humains, financiers, techniques et organisationnels pour une rentrée universitaire prévue en septembre 2012 », a conclu le chef de l'Etat.

Valéry DAUDIER

vdaudier@lenouvelliste.com